



Lieux de Westmount:
L'avenue Burton

Description

L'histoire derrière le familier : les anecdotes des anciens résidents de l'avenue Burton

Par **Michael Walsh**

12 novembre 2022

Le marais, pour celui qui y pénètre dans un état d'esprit réceptif, recèle, outre les maringouins et la stagnation, la mélodie, le mystère des eaux inconnues et la douceur de la nature non perturbée par l'homme.

– William Beebe, *The Log of the Sun*

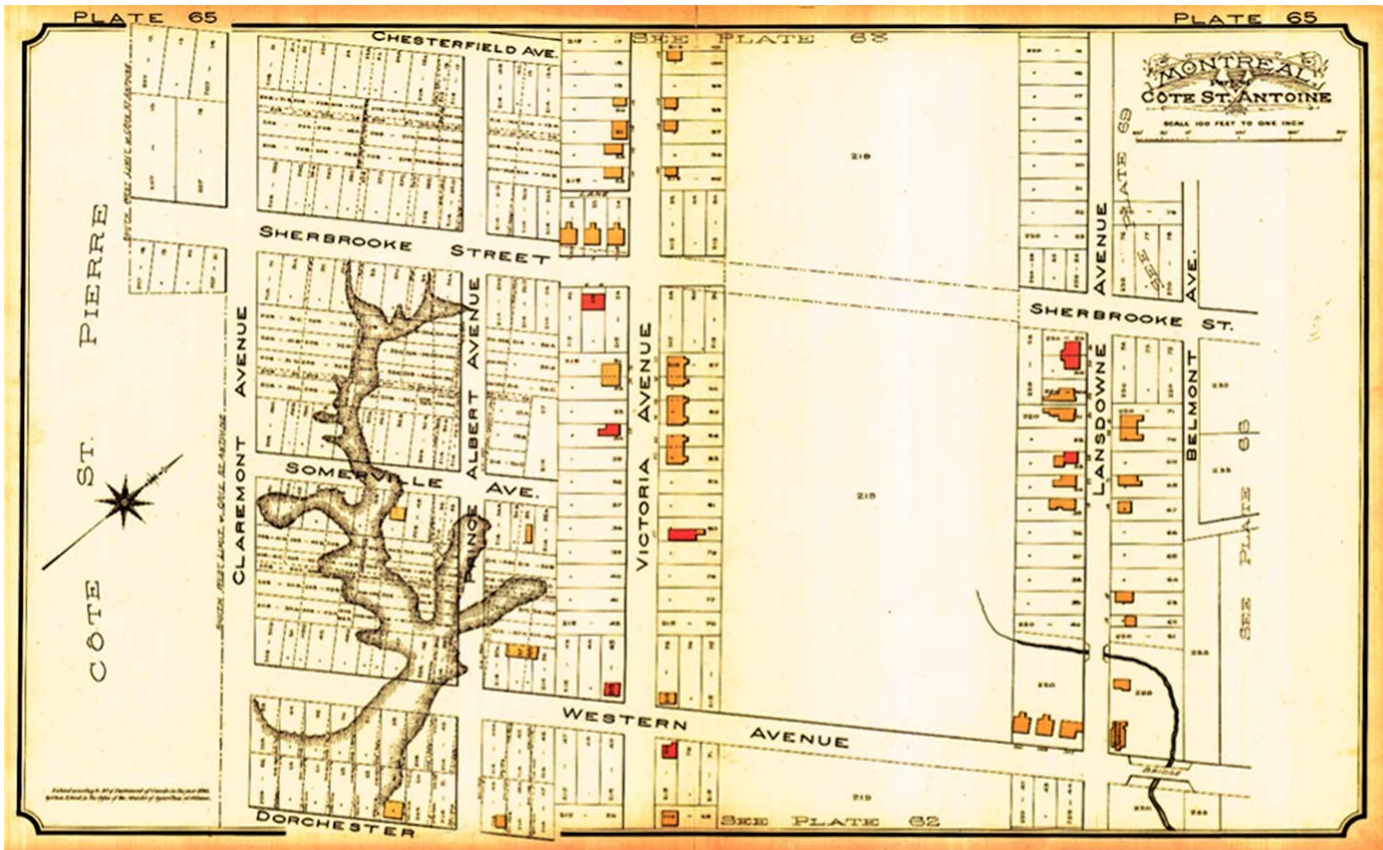
Quand avez-vous emprunté l'**avenue Burton** pour la dernière fois ? Je soupçonne que vous ne pouvez probablement pas vous en souvenir – à moins que vous ne soyez un résident local ou que vous connaissiez quelqu'un qui habite cette rue. Comme beaucoup de petites avenues de la ville, elle dégage une impression d'intemporalité qui, extérieurement, n'a pas changé au cours du siècle dernier.

Ma toute première connaissance de la rue s'est faite en feuilletant un livre qui décrivait les maisons des avenues Burton, Somerville et Winchester comme ayant « des rebords de fenêtres inclinés et des impostes inclinées au-dessus des portes d'entrée », preuve de la présence d'une rivière souterraine. Intrigué par cette description, j'ai parcouru la rue pour confirmer cette description. Bien que je ne sois pas un ingénieur en structure, les maisons semblaient normales en apparence. L'auteur a peut-être utilisé une certaine licence poétique pour embellir sa description.

Ce n'est que lorsque j'ai découvert une carte typographique de la Côte Saint-Antoine datant de 1890, avant la construction de la rue, que j'ai constaté la présence d'une vaste zone de marécages – pas tout à fait une rivière



souterraine, mais plus probablement une zone de basse terre avec une nappe phréatique élevée. Cela soulève la question de la sagesse de vouloir faire une rue sur des zones humides. En fait, au début des années 1900, les terrains à bâtir de la zone étaient décrits comme « à vendre très bon marché ».



Datant d'avant l'ouverture de l'avenue Burton, la carte montre la zone marécageuse entre les avenues Somerville et Western où la ville allait, en 1898, inaugurer la nouvelle rue • Image : Charles E. Goad, Atlas de la ville de Montréal, juin 1890

Le registre des biens immobiliers de cette période montre que les lots se vendaient à 23 cents le pied, alors que la moyenne de la ville était de 43 cents le pied. Pendant cette période, les résidents se sont plaints de l'accumulation d'eau le long des rues – et jusque dans les années 1950, les sous-sols étaient inondés lors de fortes pluies. Aujourd'hui, de tels événements seraient évités en vertu de la Loi sur l'eau du Canada – en fait, la rue n'aurait jamais été ouverte. De même, le premier projet d'immobilisations de Westmount – le détournement de l'ancien ruisseau Glen vers des canalisations d'égouts souterraines – n'aurait peut-être pas eu lieu.

Pour ce qui est de la création de la rue, l'histoire est assez banale. Le terrain appartenait à la famille **Hurtubise** et était utilisé comme terre agricole jusqu'à ce qu'il soit acheté par **Charles J. Brown** au début des années 1800. Il semble que les intérêts financiers de Charles Brown étaient liés à son usine de pinces à linge située à Montréal. En décembre 1898, il a cédé la rue à la ville de Westmount.

'Sir Francis Nathaniel Burton a été nommé lieutenant-gouverneur du Bas-Canada en 1808. Pendant les dix années suivantes, il se contenta de toucher son salaire tout en restant en Grande-Bretagne.'

La ville a établi des tracés de construction en 1902, et la **Montreal Water & Power Company** a installé une borne



d'incendie près du centre de la rue ainsi qu'une lampe à arc de carbone d'une puissance de 2 000 bougies. Il est intéressant de noter que l'emplacement de la borne d'incendie et de la lampe est resté le même jusqu'à ce jour. En 1907, les trottoirs en bois à quatre planches de la rue ont été remplacés par des trottoirs permanents devant les nouveaux immeubles résidentiels. En 1920, la rue a été pavée, les coûts étant partagés entre la ville et les propriétaires des maisons situées en façade. À l'exception d'une reconstruction majeure en 2018, la rue continue de jouir d'une tranquillité qui perdure à ce jour.



Sir Francis Nathaniel Burton • Image : National Gallery of Art, CC0, via Wikimedia Commons

Le nom de la rue rend hommage à [Sir Francis Nathaniel Burton](#), 2e marquis de Conyngham (1766-1832), lieutenant-gouverneur du Bas-Canada. À mon avis, ce choix est peu judicieux.

Fils d'une éminente famille irlandaise, il fut élu au Parlement irlandais et participa à l'union avec la Grande-Bretagne. En récompense, il fut nommé lieutenant-gouverneur du Bas-Canada en 1808. Pendant les dix années suivantes, il se contente de toucher son salaire tout en restant en Grande-Bretagne – malgré la désapprobation du secrétaire des colonies et de la Chambre d'assemblée. Il faut un titre de chevalier en 1822 (et une augmentation de salaire) pour persuader Burton de s'installer dans la colonie.



À son arrivée à Québec, avec l'autorisation du gouverneur, Lord Dalhousie, il prend le contrôle du gouvernement du Bas-Canada. Son premier et seul ordre du jour consiste à rectifier les modèles de financement des pouvoirs exécutif et législatif de l'Assemblée. Plus précisément, le Parlement détient le plein contrôle des revenus coloniaux de la province perçus par le gouvernement et peut également s'approprier des fonds supplémentaires provenant du budget du Parlement basé sur les revenus provinciaux pour couvrir ses coûts de fonctionnement. M. Burton a conclu une entente avec les deux branches, selon laquelle les recettes provinciales et de la Couronne, une fois regroupées, fourniraient un financement suffisant aux deux niveaux du gouvernement provincial.

'Lord Dalhousie condamna Burton pour avoir convoqué la législature provinciale en son absence, en vue de conclure un accord qui affaiblirait l'influence coloniale de la Grande-Bretagne.'

Cet accord suscita de vives critiques de la part de Lord Dalhousie. Il condamna Burton pour avoir convoqué la législature provinciale en son absence, en vue de conclure un accord qui affaiblirait l'influence coloniale de la Grande-Bretagne. Ainsi, au retour de Dalhousie à Québec en 1825, Burton fut contraint à un congé prolongé de la colonie, même s'il conserva le titre de lieutenant-gouverneur jusqu'à sa mort en 1832. (Source : *Peter Burroughs, Burton, Sir Francis Nathaniel, Dictionnaire bibliographique du Canada, vol. 6, University of Toronto/Université de Laval, 2003*)



10 Burton

En définitive, comme toute autre rue de Westmount, l'avenue Burton recèle une anecdote intéressante. Plus précisément, beaucoup d'entre nous d'un certain âge souffrent de presbytie – une affection oculaire selon laquelle les lentilles des yeux ne peuvent pas changer de forme pour faire la mise au point sur les objets proches. Aujourd'hui, la solution la plus courante consiste à utiliser une paire de lunettes de lecture à verres progressifs.



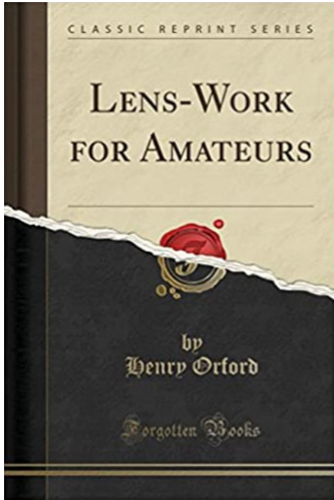
Saviez-vous que ~~Henry Orford Gowlland~~, un résident de l'avenue Burton, a obtenu les premiers brevets pour ces types de verres au Canada (1914) et en Grande-Bretagne (1915) ?

Ceci étant dit, découvrons quelles autres anecdotes nous attendent lors d'une promenade automnale le long de l'avenue Burton.

3 Burton

W. Walter Gough, chef du service de police de Westmount (1946)

7 Burton



Moir, 5e colonne de munitions divisionnaire canadienne, décoré de la Médaille du mérite

8 Burton

Malcolm Beaton, Chemin de fer Canadien Pacifique (1939)

10 Burton

Henry Orford Gowlland, opticien et fondateur de la Gowlland Optical Company (1928)

A fait breveter le premier verre optique multifocal (progressif). Ses brevets ont été délivrés au Canada (1914) et en Grande-Bretagne (1915). A publié sous le nom de Henry Orford, *Modern Optical Instruments and Their Construction* (1896) et *Lens-Work for Amateurs* (1895), qui sont toujours en cours de publication.

Joan Aitken (1988)



22 Burton

21 Burton

Luke Callaghan, manutentionnaire (1954)

M. Callaghan a été accusé de vol à main armée à la Personal Finance Company, à la Yale Finance Company et à la Community Finance Corporation.

22 Burton

Jacob Elkin, J. Elkin & Company, fabricants de vêtements (1939)

Jacob Elkin est l'un des membres fondateurs du Montreal Hebrew Orphan's Home et du Elm Ridge Country Club.

23 Burton

M. F. Macnaughton, ingénieur chimiste et ingénieur en pavage, Milton Hershey Company Limited (1923)

25 Burton

Charles J. Brown (1900)

« La foudre est tombée dans la salle de bains d'une maison de la rue Burton à Westmount la nuit dernière, mais elle n'a laissé qu'une légère marque sur le mur. J. Ross MacRae, qui habite au 25 de l'avenue Burton, a déclaré que la foudre avait pénétré par le puits de lumière de la salle de bains et s'était ensuite déchargée sur les conduites d'eau. Aucun des membres de sa famille n'a été blessé. »



27 Burton

Mme William Talbot Payton (1907)

26 Burton

Naughton Macnaughton (1937)

Décédée tragiquement après une chute dans les escaliers menant au sous-sol de la maison (février 1941).

27 Burton

William Mosley, surintendant, Page Hersey Tube & Iron Company (achetée par Stelco Co. en 1965). Surintendant, Montreal Rolling Mills. Directeur, Canadian Tube & Steel Products Limited (1922).

« En 1910, la Page-Hersey Iron Tube & Lead Company de Guelph a ouvert une usine de fabrication de tuyaux dans le canton de Crowland, juste à l'extérieur des limites de la ville de Welland. Page-Hersey a été un important fournisseur de produits de tuyauterie pendant la Première Guerre mondiale. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'entreprise, rebaptisée Page-Hersey Tubes Limited, a fabriqué des obus et des mortiers en plus des tubes. Dans les années 1950, les tuyaux Page-Hersey ont été expédiés à Edmonton pour la construction d'un gazoduc. »

– Une chronologie de l'histoire postale du Canada – 1868-1899



Catalogue Caverhill Learmont

33 Burton

John Walker, **Caverhill, Learmont & Co.**, quincailliers (1936)

39 Burton

Walter Hardaman Ardley, contrôleur, Grand Trunk Railway (1929)

« Une figure bien connue des milieux ferroviaires de Montréal, Walter Hardman Ardley est le vérificateur général du Grand Trunk Railway et du Grand Trunk Pacific Railway depuis 1913. Originaire de Londres, en Angleterre, où il est né le 24 avril 1858, il est le fils de James et Elizabeth. »

« M. Ardley a fait ses études au City of London College et a fait son entrée dans le monde des affaires comme apprenti dans un bureau de Londres. Arrivé au Canada en novembre 1882, il est entré au service du Grand Trunk Railway au bureau du chef comptable le 5 novembre 1882. Sa détermination, sa fidélité et sa diligence lui ont valu



« Le 31 décembre 1907, Ardley fut nommé greffier en chef et resta comptable général



~~septembre 1908, date à laquelle il est devenu vérificateur général adjoint et, en 1909, il a été nommé vérificateur général du réseau ferroviaire du Grand Trunk et du Grand Trunk Pacific Railway. M. Ardley jouit d'une excellente réputation auprès des agents de la compagnie en raison de la gestion efficace de son service. »~~

– Montréal de 1535 à 1914, Volume 3, S. J. Clarke éditeurs, 1914

40 Burton

James Kent, General Manager, **Canadian Pacific Telegraph Company** (1934)



33 Burton

“MM. James Kent et B S Jenkins, de la Canadian Pacific Telegraph Company, ont récemment terminé leur tournée d'inspection couvrant tout le circuit du CPR, de la côte est à la côte ouest. L'examen minutieux du système télégraphique de la Colombie-Britannique, notamment dans la région de Kootenay et jusqu'à Victoria, a suscité une attention et un intérêt particuliers. M. Kent note que « lorsque les travaux de cette saison seront terminés, nous aurons une nouvelle ligne entre Laggan et Fort William. Nous avons parcouru tant de milles chaque année, et maintenant nous avons complété cette distance, en plus d'avoir accompli plusieurs centaines de milles de renouvellement sur la division du Pacifique. Des installations de fil supplémentaires de mille milles seront offertes cette année. »

– Canadian Pacific Telegraph Company, août 1900

42 Burton

Ashram de l'avenue Burton, communauté religieuse (1972)

45 Burton



Charles H. Weddell, enseignement du piano et de la théorie (1922)

William Dube (1980)

Mise en vente par la Ville de Westmount pour satisfaire le paiement des taxes municipales et scolaires.

Images : Michael Walsh, sauf mention contraire

Abonnez-vous à notre
infolettre pour être informé
de nos plus récents articles

S'inscrire

[Autres articles par Michael Walsh](#)

[Autres articles récents](#)



Michael Walsh est un résident de longue date de Westmount. Heureux d'être retraité après avoir passé près de quatre décennies dans le domaine de la technologie de l'enseignement supérieur. Étudiant professionnel par nature, sa formation universitaire et ses publications portent sur la méthodologie statistique, la mycologie et la psychologie animale. Maintenant, il aime se balader avec son chien tout en découvrant le passé de la ville et en partageant les histoires des arbres majestueux qui ornent ses parcs et ses rues. Il peut être contacté à l'adresse michaelld2003@hotmail.com ou sur son blog [Westmount Overlooked](#)

Image not found or type unknown

Categorie

1. Histoire
2. Westmount

Tags

1. avenue Burton
2. michael walsh
3. Sir Francis-Nathaniel Burton

date créée

